

E. LES GRAPHE PROBABILISTES

1 Présentation

Définition 1 Un graphe **probabiliste** est un graphe **orienté** et **pondéré** dans lequel :

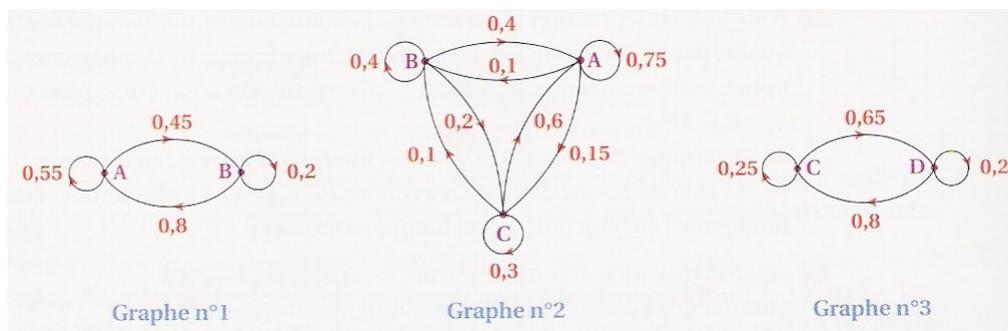
- il y a au plus un arc d'un sommet à l'autre ;
- la somme des poids des arcs issus d'un même sommet est égale à 1.

REMARQUES :

1. Les poids des arcs sont alors des probabilités (nombres réels compris entre 0 et 1).
2. Un graphe probabiliste indique les différents états possibles d'un système (sommets du graphe) et les probabilités de passage d'un état à l'autre (poids des arcs).

Exemple 1

- Le graphe n°1 est un graphe probabiliste d'ordre 2.
- Le graphe n°2 est un graphe probabiliste d'ordre 3.
- Le graphe n°3 n'est pas un graphe probabiliste car la somme des poids des arcs issus du sommet C est égale à 0,9 et non à 1.



2 État probabiliste et matrice de transition

Définition 2

Soit une expérience aléatoire à deux issues possibles A et B.

A chacune de ces issues est affectée une probabilité, p_A et p_B .

Lorsque l'on répète cette expérience, dans les mêmes conditions, on se retrouve après chaque réalisation dans un état donné. Cet état à l'issue de chacune des réalisations de l'expérience est appelé **état probabiliste**.

Il peut être représenté par une matrice ligne $P_n = (a_n \quad b_n)$ qui traduit la probabilité d'obtenir l'issue A ou l'issue B après n réalisation de l'expérience aléatoire.

On a $a_n + b_n = 1$, pour tout entier naturel n .

REMARQUE :

On généralise sans difficulté cette définition à une expérience aléatoire ayant un nombre n fini d'issues possibles ($n \geq 2$).

Définition 3

Soit G un graphe probabiliste d'ordre n dont les sommets sont numérotés de 1 à n .
La **matrice de transition** M de G est la matrice carrée d'ordre n telle que m_{ij} est égal à la probabilité portée par l'arc reliant le sommet i au sommet j s'il existe et 0 sinon.

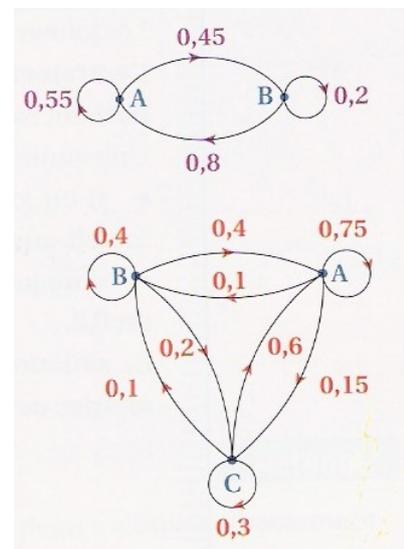
REMARQUE :

La matrice de transition M permet d'étudier l'évolution du système que schématise le graphe probabiliste.

Exemples 1

- La matrice de transition M_1 associée au graphe ci-contre est (en supposant les sommets rangés dans l'ordre alphabétique) : $M_1 = \begin{pmatrix} 0,55 & 0,45 \\ 0,8 & 0,2 \end{pmatrix}$
- La matrice de transition M_2 associées au graphe ci-contre est (en supposant les sommets rangés dans l'ordre alphabétique) :

$$M_2 = \begin{pmatrix} 0,75 & 0,1 & 0,15 \\ 0,4 & 0,4 & 0,2 \\ 0,6 & 0,1 & 0,3 \end{pmatrix}$$



Propriété 1

Soit M la matrice de transition d'un graphe probabiliste associé à un système donné.
Soit P_0 la matrice-ligne décrivant l'état initial du système étudié.
Soit P_n la matrice-ligne décrivant l'état probabiliste à l'étape n du système étudié.
On a les relations :

$$P_{n+1} = P_n \times M$$

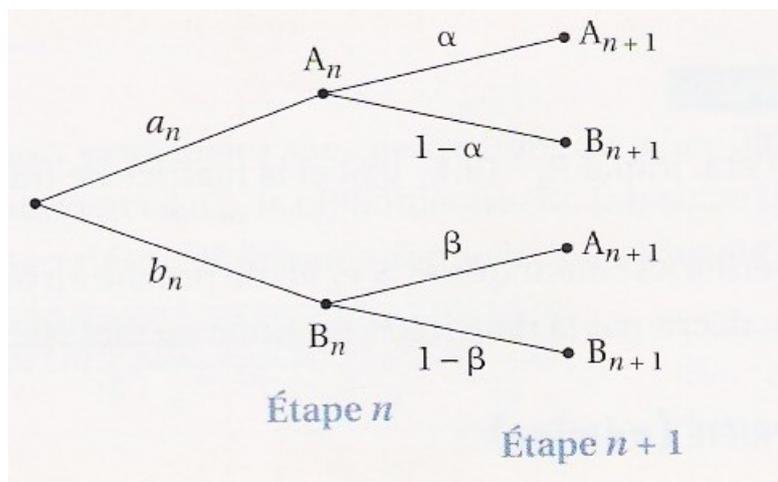
$$P_n = P_0 \times M^n$$

Démonstration (pour un graphe d'ordre 2) :

Soit un graphe probabiliste d'ordre 2 de matrice de transition $M = \begin{pmatrix} \alpha & 1 - \alpha \\ \beta & 1 - \beta \end{pmatrix}$ traduisant un système à deux états A et B , et soit n un entier naturel.

- Soit A_n l'évènement : "on obtient A à l'étape n ".
- Soit B_n l'évènement : "on obtient B à l'étape n ".
- Soit $P_n = \begin{pmatrix} a_n & b_n \end{pmatrix}$ la matrice-ligne décrivant l'état probabiliste à l'étape n .
- Soit $P_{n+1} = \begin{pmatrix} a_{n+1} & b_{n+1} \end{pmatrix}$ la matrice-ligne décrivant l'état probabiliste à l'étape $n + 1$.

On considère l'arbre pondéré suivant :



On a les relations (formule des probabilités totales) :

$$a_{n+1} = P(A_{n+1}) = P_{A_n}(A_{n+1}) \times P(A_n) + P_{B_n}(A_{n+1}) \times P(B_n) = \alpha a_n + \beta b_n$$

$$b_{n+1} = P(B_{n+1}) = P_{A_n}(B_{n+1}) \times P(A_n) + P_{B_n}(B_{n+1}) \times P(B_n) = (1 - \alpha)a_n + (1 - \beta)b_n$$

Cela se traduit en écriture matricielle par : $P_{n+1} = P_n \times M$.

On a alors : $P_1 = P_0 \times M$

$$P_2 = P_1 \times M = P_0 \times M \times M = P_0 \times M^2$$

$$P_3 = P_2 \times M = P_0 \times M^2 \times M = P_0 \times M^3$$

⋮

$$P_n = P_{n-1} \times M = P_0 \times M^{n-1} \times M = P_0 \times M^n$$

REMARQUE :

La matrice M^n permet de trouver l'état probabiliste à l'étape n .

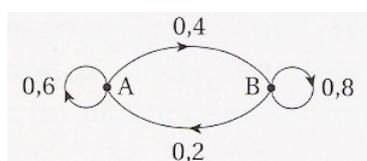
Exemple (d'après Bac ES La Réunion 2008)

Les joueurs d'un club de football sont partagés en deux équipes : une équipe A et une équipe B . L'entraîneur change la composition de ces équipes après chacun des matchs, suivant les performances des joueurs.

Une étude statistique menée au cours des saisons précédentes permet d'estimer que :

- si un joueur fait partie de l'équipe A , la probabilité qu'il reste dans cette équipe pour le match suivant est 0,6 ;
- si un joueur fait partie de l'équipe B , la probabilité qu'il change d'équipe le match suivant est 0,2.

La situation précédente peut être schématisée par le graphe probabiliste ci-dessous et sa matrice de transition.



$$M = \begin{pmatrix} 0,6 & 0,4 \\ 0,2 & 0,8 \end{pmatrix}$$

Pour un entier naturel n donné, on note $P_n = (a_n \ b_n)$ la matrice-ligne décrivant l'état probabiliste lors du match n .

Enzo vient d'arriver dans le club et la probabilité a_0 qu'il joue dans l'équipe A pour le match de préparation (match 0) est 0,1.

- L'état probabiliste initial est donc $P_0 = (0,1 \ 0,9)$.
- On a donc, par exemple, $P_1 = P_0 \times M = (0,24 \ 0,76)$.
La probabilité a_1 qu'Enzo joue dans l'équipe A pour le match 1 est 0,24.
- On a aussi, par exemple, $P_2 = P_0 \times M^2 = (0,296 \ 0,704)$
La probabilité a_2 qu'Enzo joue dans l'équipe A pour le match 2 est 0,296.

3 État stable

Définition 4

Soit un graphe probabiliste d'ordre n associé à une expérience donnée.

On appelle **état stable** un état probabiliste qui n'évolue pas lors de la répétition de l'expérience.

Exemple

Soit l'état initial $P_0 = (0,4 \ 0,6)$ et la matrice de transition $M = \begin{pmatrix} 0,7 & 0,3 \\ 0,2 & 0,8 \end{pmatrix}$.

On vérifie aisément que $P_1 = P_0$ et, de proche en proche que, $P_n = P_0$ pour tout entier naturel n .
L'état décrit par la matrice P_0 est donc un état stable.

Propriété 2 (admise)

Soit un graphe probabiliste d'ordre 2 dont la matrice ne comporte pas de 0. L'état probabiliste P_n à l'étape n converge vers un état P indépendant de l'état initial P_0 .

L'état P est appelé **état stable du système** : il vérifie l'égalité $PM = P$.